## M. de Lasteyrie tient à son double décime

#### Il rejette le carnet de coupons, l'émission des bons à lots qui aideraient nos finances

Paris, 8. — Entendu ce matin par la commission des finances de la Chambre, M. de Lasteyrie s'est prononcé contre la création d'un carnet de coupons.

Il a maintenu son projet primitif.
Toutefois. le double décime ne porterait que sur certaines catégories tandis qu'un seul décime serait appliqué à la plupart des impôls, à l'exception des droits de douane, de la taxe sur le chiffre d'affaires, de la axe de luxe et de l'impôt sur les salaires.

rendement ainsi obtenu serait de

1.500 millions.

Le ministre attend, d'autre part, 500 millions de pus-value de l'impôt sur le revenu et 500 autres millions de prix du matériel qui leur a été cédé après l'armistice.

Le déficit restant sur 3 milliards 800 millions pourrait être comblé par de nouvelles compressions de dépenses.

Le ministre s'est enfin prononcé contre le projet de loterie et d'émission de bons à lots.

#### Une interview avec le Ministre des Finances

(De notre rédaction parisienne)

(De notre rédaction parisienne)

M. de Lasteyrie, que nous avons pu joindre dans la soirée, nous a déclaré qu'il ne
pouvait se prononcer des maintenant vur
les chilfres ci-dessus indiqués : « il me faudra les étudier, a-t-il dit, toutefois, plusieurs
me paraissent évalués un peu à la lègère
En tout cas, vous pouvez affirmer que lors
de la discussion devant la Chambre, je me
prononcerai nettement contre l'établissement du carnet de coupons. D'ailleurs, j'ai
le sentiment que si la commission avait été
appelée à se prononcer ce matin sur cette
mesure, elle l'aurait repousée presque à
l'unanimité ».

#### Le Ministre des Finances a M. Citroen comme collaborateur

Londres, 8. — On relate que dans son exposé de ce matin à la commission des finances de la Chambre, le ministre des Finances a traite la question du monopole du tabac et des allumettes.

Il a chargé M. Citroen d'étudier le fonctionnement des manufactures au point de vue financier et commercial et de lui présenter sur cette question un projet de réorganisation.

# Les prestations en nature

#### Un avis important du Ministère des R. L.

Le Ministère des Régions libérées nous communique la note suivante ; Un certain nombre de sinistrés ont mani-este quelque inquiétude sur le sort réservé aux commandes qu'ils ont passées à des ournisseurs allemands au titre des presta-

tournisseurs allemands au titre des prestations en nature.

Comme on le sait, le gouvernement allemand a, le 11 janvier 1923, arreté tout envoi
de chèques et toute expédition.

Il en résulte un cas de force majeure qui
h'autorise pas les sinistrés à agir contre
leur mandataire jusqu'au jour où le gouvernement allemand aura repris ses livraisons.

Bien entendu aucun débit ne sera porté
au compte des sinistrés, même si un chèque
leur avait été remis tant que les fournitures leur avait été remis tant que les fournitures correspondantes n'auront pas été réellement livrées.

# Le danger de faire appel

UN COUPLE CONDAMNE A LILLE EN EST MAINTENANT CONVAINCU

Jules Empin et Eugène Vandenhecke, qui avaient été condamnés par le tribunal correctionnel de Lille, le premier à 18 mois de prison et à la rélégation, le deuxième à 13 mois avec cinq ans d'interdiction de séjour, ont vu leurs peines-modifiées par la Cour d'appel de Doual : Empin, 5 ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour et Vandenhecke 4 ans de prison et 10 ans d'interdiction de séjour.

DEPARTEMENT DU NORD

Arrondissement de Lille

EXTRAIT du juscement rendu contradictoi-toinent par le Tribinal de première instance séant à Lille, juscant correctionnellement à Faudicace du 18 janiter 1923. A la charge de LECLERCQ Joséphine, fem-ac D'HALUIN, âge de 52 ans, née à Tour-coing, le 27 novembre 1870, profession de fermière demeurant à Tourcoing, rue de la Fin de la Guerre, 63. zoing, le 27 novembre 1870, profession de fermière demeurant à Tourcoing, rue de la Fin de la Guerre, 63. Convaincue du délit de fasification de lait-par addition de 14 % d'eau commis le 9 no-vembre 1922.

par addition de 14 % d'eau commis le 9 novembre 1922.

Vu les articles 1. 3, paragraphe 2, 6, 7 de la loi du ler août 1905, 194 du code d'instruction criminelle.

Le Tribunal la condamne à huit joura d'emprisonnement avec sursis et à cinq ceuts franca d'amende.

Dit que le présent jugement sera, par extrait, en première page inséré aux frais de la condamnée dans le journal « Le Réveil du Nord» sans toutefois que le coût de cette insertion nuisse excéder cent francs et affiche au nombre de deux se semplairer dans la commune de Tourcoing, cont en à la porte du domicile de la condamnée et l'autre à la mairie, avec défense peadant une durée de huit jours d'enleves les dites affiches.

N'y ayant appel.

Vu au Parquet:

Vn an Parquet :

rocurear de la République, L. ROTURIER.

Pour extrait conforme,
delivré à M. le Procureur de a Républiq
Le Grefftes: L DAMMARETZ

# Les Obsèques du brigadier-chef Mercadier

#### De hautes et nombreuses personnalités y assistèrent

Paris, 8. — Les obsèques du brigadierchef Mercadier, tué dans la nuit de dimanche à lundi, alors qu'il allait procèder au
Kremlin-Bicetre à l'arrestation d'un dangereux malfaiteur, ont été célébrées ce matin, avec le cérémonial accoulumé.

Le lieutenant-colonel Noguès, représentait
le Président de la République; M. Maunoury, ministre de l'Intérieur, le gouvernement. On remarquait également dans l'asistance : MM. Peuch, président du Conseil général; Juilliard, prétet de la Seine; Naudin, prétet de police; Lépine et
Laurent, anciens prétets de police; Guichard, directeur de la police municipale;
Ducrocq, directeur de la police municipale;
les hauts fonctionnaires de la Présecture de
police; lés commissaires de la villé de Pales haufs fonctionnaires de la Préfecture de police; lès commissaires de la villé de Paris avec leurs inspecteurs, ainsi que les délégués du Parquet; de nombreux magistrats, des sénateurs, des députés, des conseillers municipaux, etc.
Un détachement de la Garde républicaine rendail les honneurs.
Au moment de la levée du corps, qui a eu lieu dans la cour de la «Cité. M. Maunoury, sur le cercueil jonché de fleurs et de couronnes, a déposé la croix de la Légion d'honneur, après avoir lu la citation parué le matin au « Journal Officiel ».
Plusieurs discours furent prononcés,

Plusieurs discours furent proponcés

# A quand le renvoi du premier contingent de la classe 21 ?

LES DEUX ANS DE SERVICE SERONT TERMINES EN AVRIL Paris, 8. — Le premier contingent de la classe 1921 aura terminé deux ans de-service en avril prochain. Sera-t-il, à cette date, renvoyé dans ses foyers comme il en fu pour les classes précédentes après deux ans de acrarice.

de service?

Quelques députés se posaient hier cette question dans les couloirs du Palais-Bourbon. Les uns se montraient inquiets au sujet de cette libération. D'autres, au contraire, envisageaient que le gouvernement serait obligé de maintenir le contingent libérable sous les drapeaux en raison de l'occupation de la Rubr.

## L'évasion d'un détenu à la Maison Centrale de Loos

### COMMENT LE PRISONNIER BREDELLE A PU PRENDRE LA « GLEF DES CHAMPS »

Nous avons relaté succinctement dans no-tre dernière édition d'hier, l'évasion de la Maison Centrale de Lobe, du déteau Bre-delle Clément-Eugène, 34 ans, originaire de Brunois ((¿ote-d'Or). A ce sujet, certains de nos confrères ont cru intéresser leurs lecteurs en dramatisant le fait et en en faisant un événement digne de servir de scénario à un film à succès.

le fait et en en faisant un événement digne de servir de scénario à un film à succès.

L'èvasion, en elle-même, n'a en effet, rien de comparable avec les exploits des Latude et autres prisonniers célèbres, comme on le prétend. La fameuse chasse à l'hunme, les coups de revolver, la chute de l'évadé, n'ont existé que sur le papier et dans l'esprit des rédacteurs des notes fantaissies. Voict comment, en effet, s'est déroulée la banale évasion:
Biredelle qui, par son attitude calme et tranquille, jouissait de la confiance de ses gardiens, avait été chargé mercredi soir de réparer le toit du pavilion d'un surveillant, situé dans une dépendance de la colonie, en déburs de l'enceinte.

Ce n'était pas la première fois que Bredelle, naturellement accompagné d'un gardien, exécutait de leis travaux.

Vers 5 heures, le détenu traveillait sur le toit dépuis un certain temps déjà quand le toit dépuis un certain temps déjà quand et grenier. Son absence ne dura qu'une minutement, quand il remonts, Bredelle avait dispard en voulant remettre en place l'échelle conduisant à la lucarne, descendit dans le grenier. Son absence ne dura qu'une minutement, quand il remonts, Bredelle avait dispard. Aux cune agilité de félin, il avait sauté en bas du toit dans le jardin, et avait pris a clef des champs.

Toutes les recherches tentées pour le rattraper restèrent vaines.

Le signalement de l'évadé fut communi-

Toutes les recherches tentées pour le rattraper restèrent vaines.

Le signalement de l'évadé fut communique immédiatement à toutes les brigades de
gendarmerie de la région.

Le bruit courait hier à Loos, que le pensionnaire évade s'était présenté dans une
maison de Lcos, voisine de la prison pour
obtenir une casquetta. Les gendarmes
d'Haubourdin, d'autre part, ont retrouvé la
trace du fugitif à Lomme et à Sequedin, où
il a été vu, traversant les champs près de la
maison Gruson.

Bredelle qui à son départ était revêtu de
la tenue pénitentiaire, répond au signalement suivant; taille, 1 m. 72. A été trépané

ment suivant : talle, 1 m 72. A été trépané et porte sur la partie gauche de la tête det marques de pelade. L'évasion a d'autant plus surpris le per-sonnel de la colonie que le détenu, con-damné à 11 mcis de prison, pour recel, étail sur le point d'avoir terminé sa peine.

#### Une explosion près de Douaumont a tait plusieurs victimes

Verdun, 8. — Ce matin, dans une carrière du bois de la Caillette, près de Douaumont, une explosion, produite par des engins de guerre, a tué un ouvrier et en a blessé plusieurs grièvement

#### Un receveur des tramways trouva un gros million

### Son honnéteté lui a été payée... 1 franc

Bruxelles, 3.— (De notre corr. rurt).—
Un monsieur distrait oublis dans un tramway de Bruxelles, la somme respectable de
1,200.000 franca, en titres et en billets de
banque.
Un honnête receveur ayant trouvé magot l'alla rendre à son propriétaire qui
généreusement, lui remit en récompense
le somma de, 1 france.

# LA FRANCE DANS LA RUHR



Elle y trouve de nombreuses

> ét grandes difficultés

MAIS SES ENVOYÉS VONT REMPLACER LES DIFFÉRENTS "GRÉVISTES" ALLEMANDS

Dans une mine de la région de Reckling.

nausen, le personnel a jeté dans les ma rais le charbon extrait de la mine.

De nouvelles expulsions

Dusseldorf, 8. — D'après una informa-tion efficieuse, le président de la direction de générale de fer de Trèves et celui le le dre com de Ladinghaven ont été expul sés des territoires obrupés.

La tache d'huile

de l'occupation

Le district d'Elberfeld

Berlin & -- Le Tageblatt annonce que les Français ont occupé, hier. Hausen. oss berghauséan, sur la ligne de Lenner. Elberfeld. On croit qu'ils occuperont Elberfeld aujourd'hui. En outre, on assure que le buréau principal de Kalseriadtam a été occupé, hier, par les Français.

Un arrangement Franco-Anglais Londres, 8.— Le cabinet anglais doit se termir aujourd hui pour décider de la ré-ponse à faire au gouvernement français au suiet du déroutement des trains de

au sulet du déroutement des trains de charbon à travers la zone anglaise.

On envisagerait la proposition qui consisterait à opérer le transfert aux autorités françaises de contrôle d'une gne passant à l'axtremité intérieure de la zone anglaise transfert qui aiderait à tenir compte de la suggestion anglaise d'utiliser les deux lignes extérieures controumant la zone de Cologne. Dans eccas, un iéger recul des timites de la zone britannique sersit nécessaire.

D'ailleurs, les, autorités françaises ont délà pris des arrangements ou vue de la dérive, via Duaseldort, des convois à destination de la Lorraine et du Luxembourg et via Aix la-Chapelle, de ceux destinés à la Belgique et à la France

"PUNCH", de Londres) "J'Y SUIS, J'Y RESTE" (du

Les Français rencontrent journellement de nouvelles difficultés dans les territoires qu'ils viennent d'occuper en Rhénanie et la sécurité de tous, y compris celle des habitants, est compromise par les acles de sabotage constalés hotamment sur les lignes de chemin de fer. Ce n'est que grâce à une vigiliance de tous les instants que des accidents, des catastrophes même ont pu être évilés. En outre, de nouvelles instructions ont été données depuis mercredi aux autorités françaises; la lot martiale est en vigueur, la peine de mort est même prévue pour les actes de sabotage grave qui p, irraient être constâtés. viaire en Allemagne occupée; mais le per sonnel sillé est, des à présent, suffisan pour faire face à cette éventualité. Un mouvement général de protestation a Recklinghausen profestation à Recklinghausen

Berlin, 8. — Suivant les journaux, à la
suite de l'arrestation d'agents de police,
une grève de 24 heures à partir de ce
matin a été décide. Les négociants de
Rechlinghausen ayant refusé de vondre
des marchandises aux Français, les autorités d'occupation ont ordonné la fermeture des magasins.
Dans la journée d'hier, des rassemblements se, sont formés pour manifester.
Yers 7 heures du soir, le foule, rassemalée sur la place du Marché, a entonné
des chants patriotiques. Les, autorités
d'occupation ont alors fait évacuer la
place.
Dans une mine de la région de Reckling-

pour les actes de sabotage grave qui p, reaient être constatés.
D'autre part nos cheminots parmi lesquels figure un important contingent prélevé à la Compagnic du Nord, ont fort à laire pour remplacer les Allemands qui, pour la plupart, ont quitté leurs scroices M. Yves' Le Trocquer, ministre des Travaux Publics qui, ainst que l'on sait, revient de la Rithr n'a pas cathé la gravité de la situation. Comme nos cheminots, comme M. Javary, directeur de l'exploitation des chemins de fer du Nord qui l's



M. JAVARY, Directeur de l'Exploitation des Chemins de fer du Nord.

dirige, il a contignee, nous pourrons faire marcher les trains abandonnés par les Allemands; nous pourrons également. Le res le trassport sur le Rhin, des milliers de tonnes de charbon et de coits qui s'u trouvent actuellement sur des péniches sans équipage.

« I'y suis, f'y reste » dit la Marianne du Punch » qui figure plus haut. Out, il faut peut-être bon gré, malgré, que nous y restions, maintenant dans cette Ruhr et l'ast que toutes les difficultés soient surmontées par nous.

### Vers la grève générale des Cheminots de la Ruhr

# Le temps d'aujourd'hui Paris, 8 — Selon une dépêche de l'uscel-dort, vehue par Bruxelles, l'impression. règne que nous allons vers une greve gé-nérale prochain; sur tout le réseau terro-10 à 12 mètres. Température : minimum, 4.

#### 

#### Améliorations prochaines dans le régime des bourses

Paris, 8. — M. Léon Bérard à décidé que des améliorations seralent prochainement introduites dans le régime des bourses.

A côté des bourses détudes proprement dites, d'Elat donnera des bourses d'entretien, destinées à indemnier, du moins en partie, la famille du boussier du sacrifice réet que lui impose l'éducalion de ce dernier!

Puis la répartition des bourses ne se fera plus exclusivement au ministère de l'instruction publique. Dans chaque académie, le recteur, assisté d'une commission régionale composée de membres de l'enseignement et de délégués des « producteurs ouvriers et patrons », désignera les élèves des lycées et collèges dont les families doivent profiter des exonérations de frais d'étades et d'entretien. Cette décentralisation produira une grande économie de temps et de correspondance administrative.

# La mort de M. Viseur, ancien Sénateur du Pas-de-Calais

Paris. 8. — On: annonce la mort de Equipen, de M. Viseur, ancien sénateul du Pas-de-Caleis, décédé à l'êge de 86 ans Ses Obsègues auront fieu à Arras.

# Washington a fait fête à l'ambassadeur de France

Washington d. — Washington a célébré, hier. Le 20e anniversaire de la présence aux Etats-Unis de M. Jusserand, ambassadeur de France. M. Hugues a félicité personnellement le doyen du corps diplomatique. M. et Mme Jusserand out recu. de tous les points des Etats-Unis, des lettres et télégrammes de félicitations et de symathie.

pathie.

Une pendule souvenir en or et argent :
été offerts à M. Jusserand par le corp
diplomatique

Une récéption intime à suivi. C'est la première fois qu'une semblable cérémonie avait lieu aux Etat-Unis

#### Le Bilan de la Banque de France

Paris, 8. — Velct le bilan de la Banque de France an 8. février 1923 : proportio: 1.557, bénéfices 4.785.000; augmentation (7.6.000, argant 65.000; avances sur titre 89.083.000; errolation 225.288.000; diminu tion portefeuille 407.357.000; effets promgés 1.339.000; trèsor 2.878.000; particular 17.096.000; avances nouvelles à l'État an changement à 23 milliards 40 milliona.

# Les Turcs vont-ils canonner nos navires?

Un ultimatum accorde 24 heures à ceux de la France et de l'Angleterre pour quitter le port de Smyrne

On sait que dans la journée de mercredi, un représentant de la Turquie a fait parvenir aux quivernements alliés, deux notes, les Etats-Unis qualre gres a un croiseur de première exigeant l'évacuation dans les 21 heures, la deuxième avant le coucher du soleil, des bâtiments de querre se trouvant au deld de Smyrne vers Constantincple. En réponse, les commandants de ces unités ent recu l'ordre de se défendre s'ils étaient attagués:

Londres de la canonnière un bédiagneus ». L'Angleterre a un croiseur. l'Italie et la Hollande, chacune un croiseur.

Lord Curzon souffre... des reproches à lui adressés

attaqués:

La nouvelle de ces sommations a été accueillie avec sans-froid à Londres et à Paris. Disons, d'autre part, que d'après certains journaux anglais, il s'agirait d'un blulf d'Angora. Le « Daily Grephie » fait notamment observer que Remal et l'smet pacha savent parfaitement que la France et l'Angleierre ne sont point si désunies ni tellement désireuse d'une paix à tout prix qu'elles soient prêtes à subir une l. mitiation.

#### Un nouvel ultimatum de vingt-quatre heures

Or, on annonce qu'une troisième notifica-tion aurait été adressée aux Alliés. D'après une dépèche de Constantinople le gouver-neur de Smyrne aurait informé le consul de France qu'un nouveau délai de vingt-quatre heures était accordé pour le départ des navires de guerre, afin de permettre au gouverneur de recevoir les instructions d'Angora.

Les unités Alliées devant Smyrne Paris, 8. — Aucune nouvelle officielle n'était parvenue jeudi matin, à Paris, de Smyrne. La France a, devant Smyrne, le

Londres, 8. — La maiadie qui empêche lord Curzon d'assister aux délibérations de ses collègues aurait un caractère diploma-tique assez prononcé.

Le secrétaire d'Etat aux affaires étran-gères, souffre, paratt-il, des reproches qui lui ont été adressés au cours de la réu-nion des ministres, le soir de son refour, car des divergences de vues assez profon-des se sersient produites entre le négocia-teur de Lausanne et ses collègues.

leur de Lausanne et ses collègues.

Aussi apprendra-l-on sans surprise que
le plaidoyer « pro domo » que le marquis
de Curzon, malgré son indisposition, avait
eu la force de rédiger des avant-hier soir,
était destiné beaucoup plus aux membres
du cabinet qui ne sont pas de son avis qu'à
la presse britannique ou étrangère.

#### On va échanger des prisonniers turcs et grecs

Constantinople, 8. — L'échange des prisonniers civils, Turcs et Grecs, commen-cera dimanche

Le premier convoi de Turcs quitters Le Pirée samedi à destination de Smyrne, où il sera échangé contre 500 prisonniers Grecs.

On espère que les opérations seront ter

# Deux petiots gisaient sur un ignoble grabat

#### Leurs parents. habitant Verquin les avaient abandonnés

Dans un pauvre baraquement de Verquin, près de Béthuna, vivaient depuis queiques mois les épour Caron. Il nomme Pierre Caron, agé de 35 ans environ, et ujet bege, la femme, agée de 30 ans environ, est née Gajenski, c'est une poloneise. Trois enfants sont nés de leur union, un garçonnet de 2 ans, une fillette de 18 mois et un bébé de

Ces jours derniers la femme quitta le ba-

Ces jours derniers la femme quitta le baraquement emportant la fillette, ainsi que queiques vêtemeats. Le lendemain, le père partait à son tour, abandonnant les deux autres petits enfants. Il déclara aux volsins qu'il adlait à la recherche de sa femme.

La journée se passa et Caron ne revint pas. Des voisins compatissants pénétrèrent dans le gite des misérables parents. Les lieux étaient d'une saleté repoussante, une odeur infecte y régnait et le grabat sur lequel gisaient les pauvres gosses était plein de vermine. Ces derniers qu'in avaient pas mangé depuis le matin tremblaient de froid devant l'âtre éteint, le bébé de deux mois, d'une maigreur aquelettique avait le corps couvert de tâches rougeâtres.

Une plainte fut déposée contre les indignes parents et procès-verbal pour abandon d'enfants a été dressé à leur charge.

Les voisins se sont chargés des deux abandonnés en attendant leur transfert à l'hospice de 3éthune.

#### Un demi-milliard pour le budget ON LE TROUVERAIT EN SUPPRIMANT LE PRIVILEGE DES BOUILLEURS DE CRU

Le Président de la Cnambre de Commerce de Lille vient d'adresser la lettre suivante à M. le Président de la Commission des finances de la Chambre des députés :
« Au moment où la Chambre va reprendre l'examen de la législation sur les bouilleurs de crû, j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur une délibération prise par la Chambre de Commerce de Lille, dans sa sèsnee du 3 mars dernier.

rouverait dans la suppression de ce priv lège des ressources annuelles qu'on peut évaluer au minimum à un demi-miliard. »

#### Saint-Venant, décorée a donner de grandes fêtes

De grandes fêtes auront lieu le dimanche 6 mai 1923 à Saint-Venant (P.-de-C.), à l'oc-casion de la remise officielle de la croix de guerre à la ville. La municipalité organise ur grand festival de musiques et de sa-peurs-pomniers.

### Un Maire des Régions dévastées s'est tranché la gorge

L ETAIT DESESPERE DE SES DEBOI-RES DANS LA RECONSTRUCTION DE SA COMMUNE.

Bar-le-Dug & — M. Emile Grandjean, agé de 56 ans, maire de Manheulles, a été trouvé ; le soir, salant et assis sur le soi de sa grange, le corps appuyé contre une botte de foin. Il portait au cou une profunde entaite et tenait dans sa main un rasoir tout me-

loin il provint dans sa main un rasoir fout me culé de sang. C'est à la suite de certains déboires dans ses réalisations de reconstruction de la com-mune, dont il était maire depuis 1919, que M. Granjean s'est donné la mort.

# Le coup d'audace d'un élégant bandit

#### Revolver au poing, il vola l'automobile et le porteteuille d'un garagiste

Vergailles, 8. — Un jeune homme, elégaument vêtu, se présentait hier après-mididans le garage de M. Abel de Nesa à Auteui, 55, rue de La Fontaine, en vue d'acheter une automobile. Le marché conclu, le jeune homme demanda à l'industriel de faire une petite promenade avec tui en auto afin de l'essayer. Arrivés à environ 800 mètres du hameau de la Maison-Blanche, à Trappes, le jeune acquéreur demanda à M. de Nesa de stopper un instant, puis, avant de remonter, il contourna l'auto et appela la propriétaire, lui disant : — Vous avez une pièce de la roue arrière

Vous avez une pièce de la roue arrière qui a disparu en cours de route, venez donc voir.

voir.

A peine que M. de Ness avait-il mis pied à terre, que son cient lui braqua un révoiver sous le nez. M. de Ness essaya de se précipiter sur le bandit, mais celui-ci, à deux reprises, fit feu dans sa direction, sans l'atteindre. Avant de s'emparer de l'authet de fuir, l'assaillant avait eu soin de dévagliser sa victime de son portefeuille. Diverses brigades de gendarmerse des environs se livrent à des recherches.

# Un garçonnet de Roubaix a été broyé par un camion

Un pénible accident est survenu à Roubaix.
Le petit Roger Moreau, âgé de 8 ans, demeurant 350, rue du Blanc-Seau, était entre avec un ouvrier dans la cour du theaste Peller, rue Nain. L'ouvrier ayant pénétre dans l'immeuble l'enfant : stal seul et se mit à jouer.
Soudain un camion-anio entra à reculons dans la cour et avant que le bauvre gusse

Soudain un camion-anto entra a reculons dans la cour et avant que le pauvre gouse ait eu le temps de voir même venir la danger le lourd véhicule l'avair renversa et lui broyait la tête.

Comme personne n'avait prêté attention à l'apparition de la petite victime un assez long moment s'écoula avant qu'on se rendit compte de l'accident.

On découvrit arfin la casquette de l'angente de l'angente de l'angente de l'accident.

On découvrit enfin la casquette de l'enfant, et c'est ce qui fit soupçonner un

### Le programme des fêtes du Centenaire de Kenan

du Centenaire de Renan

Le programme des cérémones qui autont
tieu à l'occasion du centenaire d'Ernest Renan vient d'être définitivement arrêté ainsi
qu'il suil : Mardi 27 : déjeuner offert, aux
savants étrangers invités : Angleterre, bésgique, Espagne, Etats-Unis, Hollande, Italie,
Suède, Suisse, Norvège, etc.). — Mercredi
28 : à 3 heures, cérémonie à la Sorbonne,
présidée par le Président de la République,
musique de la Garde républicaine ; discours
de l'administrateur du Collège de France; ;
discours de singlames Frazer ; déclaration
au nem des savents étrangers ; récitation
(fragment de l'Avenir de la science ; discours de M. Homolle, pour l'académie des
inscriptions ; discours de M. Maurice Barrès, pour l'Académie française ; récitation
(la Prière sur l'Acropole ; discours de minisire de l'Instruction publique ; à 5 beures ;
féception dans les salons de la Sorbonne. —
Jeudi ler mars': réception privée au Collège
de France.

7 mineurs tués et 12 blessés dans une mine du Transvaal

Johannesburg, 8. — Sept mineurs deté tués et 12 bleasés par la chute d'bloc dans la City Deer-Mines, l'une i nius profondes du monde.